



LU POUR VOUS

L'union



20/03/2021

MARDI
20 AVRIL 2021

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

13

SÉCURITÉ

"Une bouffée d'oxygène" avec l'arrivée de dix nouveaux policiers

CHÂLONS Le président Macron, en visite à Reims mercredi 14 avril, a annoncé le recrutement de dix policiers supplémentaires pour le commissariat de la ville préfecture, d'ici la fin du printemps. Les syndicats saluent cette bonne nouvelle.

L'ESSENTIEL

- La président de la République est venu à Reims, mercredi 14 avril. Il consacrait son déplacement à la visite du service pédiatrique du centre hospitalier universitaire (CHU) dans le but de répondre à la forte hausse, depuis l'arrivée du Covid-19, des troubles psychiatriques graves chez les enfants et les adolescents.
- En marge de sa visite, il a annoncé le recrutement de dizaines de policiers dans la Marne. La ville préfecture est bien sûr concernée et, à ce titre, bénéficiera de dix fonctionnaires supplémentaires. Epemay en dispose de douze et Reims, de quinze. Certains sont déjà arrivés.
- Pour le chef de l'État, « les créations de postes doivent permettre à la police d'être plus présente sur le terrain, par exemple dans la lutte contre les stupéfiants. Ces nouveaux effectifs arriveront progressivement au printemps ».

ADRIANE CARROGER

Les promesses n'engagent que ceux qui y croient», répétait Jacques Chirac, ou version années 50 « Les promesses n'engagent que ceux qui les croient », selon Henri Queuille (1884-1970) président du Conseil sous la IV^e République. Et quand on est syndicaliste, on est plutôt du genre à ne pas s'emballer trop vite.

Toujours est-il que l'annonce du président de la République Emmanuel Macron, mercredi dernier, en marge de son déplacement au CHU de Reims, a reçu un très bon accueil au sein des effectifs de police du commissariat de Châlons. Le chef de l'État a, en effet, communiqué sur le recrutement de personnels supplémentaires à l'échelle de la Marne, dont dix pour le commissariat de la ville préfecture. Ces nouveaux effectifs arriveront « progressivement au printemps ». A-t-il énoncé comme date butoir. Les syndicats Alliance Police et l'Unité SGP police évoquent une « bouffée d'oxygène ».

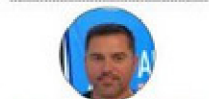
UN MANQUE D'EFFECTIFS

« En tant que syndicaliste, des effectifs en renfort ne peuvent être qu'une bonne nouvelle car ils fondent comme neige au soleil la plupart du temps. En deux ans, on a dû en perdre douze ou



Les nouvelles recrues sont attendues avec impatience par les policiers dont leur métier repose parfois du sacrifice, disent les syndicats. Remy Willeff

treize alors, quand on nous dit que l'on va récupérer dix fonctionnaires, on se réjouit », indique Jean-Christophe Labanque de l'Unité SGP Police de Châlons. Il attend de voir le profil des recrues : des gardiens de la paix stagiaires ? Des adjoints de sécurité ? Ou des policiers titulaires, qui plus est, expérimentés ? « Dans l'idéal, il faudrait un mélange », admet-il. Jean-Christophe Labanque pense que, dans un premier temps, ces fonctionnaires supplémentaires pourraient renforcer les brigades de roulement « qui sont en souffrance car il y a un manque d'effectif flagrant ». Elles tournent à « huit titulaires avec trois ou quatre adjoints de sécurité, de jour comme de nuit, week-end compris dans avec les repos et les congés. Autant dire que pour une circonscription telle que celle de Châlons, on n'est pas nombreux ». Il a pris le pouls auprès de ses collègues qui sont impatients d'accueillir ce personnel supplémentaire. « Maintenant, on attend de voir quand, car les prochaines sorties



"Je plaide tout autant la cause police que la cause service public. Les gens ont besoin de sécurité"

François Sviderski, secrétaire départemental d'Alliance Police

d'école des gardiens de la paix sont en mal puis en août ». Justement, ce timing interroge François Sviderski, secrétaire départemental d'Alliance Police. « Les stagiaires de mai connaissent déjà leur affectation », assure-t-il. Cela ne l'empêche pas d'apprécier la bonne nouvelle même s'il l'a accueillie avec

« soudaineté ». La sécurité n'était, en effet, pas le thème de la visite et le ministre de l'Intérieur avait annoncé, lors de sa visite en septembre, des effectifs supplémentaires pour Reims. Comme son collègue, ses arrivées sont perçues comme une « grande bouffée d'oxygène », notamment pour la partie investigation. Il cite un nombre de dossiers à traiter par fonctionnaire de l'ordre de « 200 à 250 ». « Dans ce contexte-là, vous imaginez bien qu'il faut constamment prioriser mais que les priorités du jour ne sont plus celles du lendemain. »

"LA FIN DU PRINTEMPS C'EST DANS DEUX MOIS"

Si le recrutement de dix fonctionnaires peut paraître important, il reste à voir : deux départs en retraite, deux adjoints de sécurité qui ont le concours, un qui quitte les rangs et finalement ils ne sont que cinq en plus. Néanmoins, « dix c'est franchement pas si mal », sur un effectif actuel d'environ 85 fonctionnaires selon lui. Mais ce qui serait encore

BENOIST APPARU RÉAGIT

« C'est évidemment une très bonne nouvelle pour Châlons à réagi, vendredi, à notre demande, Benoist Apparu. Ces effectifs permettront de soulager les équipes actuelles de la police nationale en sous-effectif, d'améliorer la sécurité quotidienne des Châlonnais et de mieux lutter contre toutes les formes de délinquance. » Il a souligné également « l'excellente coopération entre la police nationale et la police municipale ».

mieux, c'est d'avoir des venues groupées. Car il n'y a rien de plus insupportable que des arrivées au compteur ou à l'attente. « En disant cela, je plaide tout autant la cause police que la cause service public. Les gens ont besoin de sécurité. » Il prend donc au mot le président : « La fin du printemps, c'est dans deux mois ». Tic tac, tic tac. ■

Le bureau départemental Marne

